

LE COMMERCE DE SES CHARMES

La place du Palais-Bourbon, à Paris, ne résonne pas seulement de l'écho des envolées lyriques qui naissent à la tribune de l'Assemblée voisine ; il y souffle aussi un vent de frivolité qu'entretient le va-et-vient des modèles qui hantent le siège de revues sur papier glacé à la gloire de la beauté féminine.

Rien d'étonnant, donc, à ce que - par commodité - Herbert eût choisi d'y loger son studio dans un duplex aménagé sous les toits. Américain, il appartenait à une profession qu'on désigne, faute d'un équivalent en français, sous la dénomination de "glamour photographer" et, à vingt et quelques années, il figurait dans le peloton de tête de ces artisans de la caméra dont les objectifs sont braqués sur les plus troublants spécimens de l'architecture humaine.

Un étrange ballet se déroulait, à longueur de journée, au niveau inférieur de l'atelier. Des silhouettes se mouvaient dans l'ombre, à pas feutrés, derrière les batteries de projecteurs qui fouaillaient ou cajolaient des chairs que n'habillait souvent qu'un croisement de faisceaux. Attifé avec une recherche qui confinait à la singularité, Herbert - qu'on appelait affectueusement Herbie dans le métier - régnait sur cette escouade qui tâtonnait dans l'obscurité afin que l'image qu'enregistrait l'appareil pût servir les desseins secrets de la mode, de

la publicité, de l'érotisme. Et parce que ces Moloch ne parvenaient jamais à se rassasier de tendrons, le photographe de charme était sans cesse confronté avec la nécessité de renouveler son cheptel.

Or, qu'il s'agisse de Gaby, de Noémie ou de Francesca, les filles agréablement tournées qui embrassent la carrière de cover-girl ont en commun le défaut de se ressembler et, à l'issue de chaque séance de pose, Herbie était incapable de se leurrer : aucune d'entre elles n'ajouterait la dimension du rêve aux dimensions traditionnelles du cliché.

Après l'extinction des feux, lorsque les assistants avaient entraîné les modèles vers le tohu-bohu de la rue et qu'il restait seul, au pied de l'escalier de bois en colimaçon, à nourrir d'un coeur de laitue sa tortue fétiche, il eût vingt fois versé dans le désenchantement si Pam ne s'était glissée dans son dos pour le secouer avec une vigueur quasiment masculine, surprenante chez une femme de petit gabarit.

Pam adorait Herbert. Et elle s'autorisait du douteux privilège de ses années d'ancienneté, et d'une autorité que nul n'osait lui dénier, pour promener à son bras ce joli garçon sur le théâtre de la vie parisienne. Directrice artistique d'un magazine snob, il n'était guère de cocktails, de dîners, de bals ou de fêtes où elle ne fût point conviée. Tous les soirs, ou presque, elle mobilisait Herbert pour l'accompagner.

- Debout, Herbie ! grondait-elle sans retirer de ses lèvres la gauloise qui faisait partie de sa physionomie. Saute sous la douche et habille-toi ...

6

Jour après jour, Herbert lui obéissait. Hier, c'était pour une "première". Demain, ce serait peut-être pour arroser l'inauguration d'un drug-store. Et aujourd'hui ...

La voiture de sport surbaissée se gara en infraction dans la contre-allée médiane. Pamela regonfla sa chevelure en se mirant dans le rétroviseur. Herbert décocha un regard blasé à la façade qui allait les absorber.

L'immeuble affichait cet air de distinction sur lequel est fondée la réputation des beaux quartiers ; il bordait avec ses semblables l'une de ces avenues dont les chroniqueurs aiment encore à célébrer l'opulence : Foch, Georges Mandel, Henri Martin, etc.

Une coupe longitudinale aurait démontré qu'il était bien fréquenté à tous les étages ; on y dénombrait, en effet, à raison d'un élément par palier : un conseiller d'état, une hétaïre assagie, un comique de l'écran, un diplomate du Tiers Monde en meublé et au rez-de-chaussée, au-delà du petit jardin privé ceint d'une grille obturée, un couple qu'on qualifiait de "charmant" à défaut de pouvoir mieux le situer et dont les deux unités répondaient aux prénoms de Grégoire et de Nora.

Qui étaient-ils ? Peu, parmi ceux qui se rendaient avec empressement à leurs invitations périodiques, le savaient avec certitude. On se contentait de louer leur grâce, leur gaieté et, d'après les signes extérieurs de richesse qu'ils étalaient avec nonchalance, on les tenait pour fortunés. C'était tout. Cela suffit à Paris, à Rome, à Londres, à New York pour que cent personnes, dont une moitié d'étrangers, honorent de leur présence une réception intime.

Pam et Herbert se coulèrent dans la foule qui obstruait déjà l'entrée : foule bizarre, bigarrée, hétéroclite où Pamela s'enfonça avec délice, tendant sa joue aux amis, une main aux connaissances et, dans tous les azimuts, une oreille aux ragots. A la faveur d'un remous, elle fut brusquement séparée de son compagnon, lequel s'écarta de la cohue pour admirer, dans l'embrasement d'une porte-fenêtre, les massifs illuminés du jardinet.

- Est-ce que par hasard vous vous ennuyiez ? chantonna la voix par dessus son épaule.

- Pas du tout, rétorqua-t-il poliment avant même de se retourner pour faire face à son interlocutrice.

Et d'amorcer aussitôt une pirouette sur les talons. En fin de mouvement, il demeura cloué sur place, la bouche à demi ouverte pour émettre un son qui ne vibra pas, l'oeil plissé dans un visage de marbre, fixé sur l'objet de son ébahissement dont les lignes se précisèrent en passant graduellement du flou au net.

- Mon Dieu, s'écria la jeune femme, inquiète. Vous me paraissez bouleversé. Vous n'êtes pas souffrant, au moins ?

- Non, réussit-il à articuler. Pardonnez mon émoi. J'ai cru être le jouet d'un mirage.

- La soif, probablement, lui suggéra-t-elle plaisamment.

Et, avant d'être emportée sur la crête d'une vague bruissante de rires et de papotages, elle eut tout juste le temps d'abandonner à Herbert le verre qu'elle tenait dans sa main.

Certes, les "parties" de la vieille Europe n'ont pas encore atteint le degré d'évolution des rassemblements sociaux américains où le spectacle sombre dans l'exhibitionnisme. Mais, dans le cadre de la libéralisation des moeurs, le ton s'en est considérablement allégé et aucun code n'assigne de limites aux relations qui s'y nouent.

Alors que l'ambiance s'échauffait, le caractère ténébreux du garçon - qui fendait les groupes agglutinés à la poursuite du mirage enfui - exerçait une attraction de plus en plus magnétique sur nombre d'invitées, ruisselantes de fils, de perles et de sequins, à qui il n'aurait point déplu de l'accaparer. Dans toutes les directions où Herbie se propulsait, il se heurtait à un barrage d'yeux mouillés et de sourires humides dont même un esprit obtus, ou une âme innocente, aurait deviné les intentions qui les habitaient. Dans cette vitrine brillante et animée, où un mécanisme d'horlogerie farfelu réglait les ébats erratiques d'une poignée de créatures aguichantes, l'amateur de voluptés immédiates ou différées n'aurait pas manqué de trouver un tremplin à sa fantaisie. En d'autres circonstances, peut-être, Herbert - qui n'était pas un saint - ne serait pas resté sourd aux appels des sirènes. Mais comment aurait-il pu s'attarder à les écouter quand, à l'improviste, le songe qu'il avait caressé venait de revêtir une enveloppe corporelle ?

Par delà les têtes qui roulaient sur des épaules chaloupantes, il aperçut enfin la jeune femme de la croisée aux prises avec un bellâtre qui lui roucoulait une romance aux mots usés. Par une manoeuvre oblique, il l'arracha aux propos du séducteur professionnel et, en la guidant fermement par le coude, la poussa dans l'isoloir que formait, entre deux salons, la retombée d'une tenture double.

- Il faut que je vous parle, lui déclara-t-il. Ne vous échappez pas. C'est capital ...

Tout d'abord, elle ne dit rien. Curieuse, elle attendait qu'il s'expliquât. Avec une prodigieuse économie verbale, il énonça son ambition de se distinguer de ses confrères photographes en imposant à l'univers tout entier sa propre vision de la féminité. Mais, à l'inverse du peintre pour qui le modèle n'est souvent qu'un prétexte, il avait besoin, lui, d'un support charnel qui correspondît aux données de son imagination. Or ce support - il en était persuadé - c'était elle !

- J'ignore qui vous êtes, observa-t-il avec un détachement teinté d'un soupçon d'ironie. Dans ce genre de réunion, on rencontre d'ailleurs n'importe qui. Raison de plus, vous en conviendrez, pour ne pas réserver à un cercle étroit l'exclusivité de votre sex-appeal. C'est là une denrée qu'on ne gaspille plus en petit comité ; aujourd'hui, son exploitation n'est rentable que sur le marché de grande consommation ...

- En somme, résuma-t-elle en se moquant, vous m'incitez à me livrer au commerce de mes charmes.

Pour choquante qu'elle fût, cette expression - qui recouvre d'habitude des échanges que la morale réproouve et que la législation condamne parfois - n'en avait pas moins le rare mérite de décrire avec franchise le côté mercantile de l'opération.

- Si vous voulez, admit-il après réflexion. Indirectement, cela s'entend. Où est le mal ?

Edifiée, la jeune femme se retint avec peine de pouffer.

- Merci beaucoup, badina-t-elle. Pour l'instant, je ne suis pas à vendre, ni en gros, ni au détail ...

Elle saisit au vol la taille d'une amie, qui rôdait d'un salon à l'autre, et s'engouffra avec elle dans une poche que creusa de but en blanc un effritement de la muraille dorsale autour du bar.

- Qui est ce splendide étalon ? interrogea l'amie en se dévissant le cou pour continuer à câliner Herbert du coin de l'oeil.

- Un fou.

A supposer même que l'épithète malsonnante fût parvenue à frapper son tympan en dépit du frémissement des conversations, Herbert ne s'avoua pas vaincu et, avec l'obstination d'un pionnier qui s'acharne à défricher une clairière sur laquelle la forêt ne cesse de se refermer, il repartit à la charge tambour battant. Il la pourchassa, l'accula, la harcela et, pareil au serpent devant qui Eve naguère fléchissait, lui joua la comédie de la tentation en faisant miroiter l'éclat magique de ses lentilles là où l'animal biblique offrait une simple pomme à croquer.

- Ne m'importunez plus, supplia-t-elle, perplexe. Le monde fourmille de filles plus jeunes ...

- C'est vrai.

- ... et plus agréablement façonnées.

- Je n'en disconviens pas.

- Alors pourquoi, explosa-t-elle, cherchez-vous à me débaucher ?

- Parce que vous êtes différente.

Elle rougit. Il avait gagné. Demain, ce serait elle qui lui téléphonerait. Et il était tellement sûr de son fait qu'il n'hésita plus, maintenant, à s'éloigner du champ de sa victoire en sifflotant.

Un mouvement de ressac projeta Pam dans ses bras.

- Herbie, lui reprocha-t-elle en le lorgnant par dessus ses hublots avec malice, je t'ai perdu de vue de toute la soirée. Où - et avec qui - t'étais-tu donc caché ? Avant de partir, laisse-moi te présenter à Grégoire, notre hôte ...

Plutôt sympathique, ce Grégoire qui s'empara de sa main et qui l'agita comme un mixer à cocktail avec la désinvolture qui découle d'une longue pratique des rapports multi-latéraux.

- Ravi de vous recevoir à notre domicile, Herbie, affecta-t-il de se réjouir avec une chaleur qui frisait la parodie. J'espère que, dans le cours de vos pérégrinations, vous avez au moins eu l'occasion de bavarder avec Nora, mon épouse. Sinon, profitez-en : la voici justement qui s'avance parmi nous ...

Herbert s'inclina civilement devant celle qui, par son silence, était déjà devenue sa complice.

A l'heure où, par paquets, les invités désertent les maisons qui les ont accueillis au crépuscule pour achever de tuer, en d'autres lieux, la nuit qui s'étire et où les domestiques rassemblent,

par catégories, les cendriers pleins et les verres vides, Nora - plantée au beau milieu du salon qu'on aërait - informa Grégoire de la démarche de l'Américain. Flattée rétrospectivement, elle se mit à rire en en contant les péripéties.

- Avoue, souligna-t-elle, que c'est tordant ! Et puis il m'a tellement pressurée que je n'ai pas eu le nerf de lui refuser ce service ...

Devant la détermination de sa femme, qu'aucun doute n'entachait de son ombre, le mari - en homme avisé - se garda de hasarder le moindre commentaire hâtif.

Bras dessus, bras dessous, ils se dirigèrent vers le coeur de l'appartement, sanctuaire et reposoir auxquels les étrangers n'avaient pas accès et où les fumées de leurs petites sauteries ne pénétraient elles-mêmes que par effraction. La chambre à coucher avait été conçue par un décorateur en renom qui y avait déversé, en meubles et en bibelots, le contenu de plusieurs boutiques. On ne pouvait y circuler qu'en prenant des précautions infinies et c'est pourquoi Grégoire et Nora n'évoluaient dans ce périmètre sacré qu'au ralenti, en mesurant leurs pas.

- On s'aime, nous deux ? demanda Grégoire à brûle-pourpoint, en s'effaçant devant Nora sur le chemin de la salle de bains.

A une époque où les sentiments se dévaluent aussi vite que les monnaies et où les couples apparaissent beaucoup plus enclins à partager leurs divertissements que leurs émotions, la question que formulait Grégoire n'était pas superflue.

- Aimer est un bien grand mot, décréta Nora en se démaquillant. De surcroît, il date. Si tu veux mon opinion, nous nous plaisons mutuellement. C'est déjà énorme, non ?

De fait, même aux yeux impitoyables de la galerie devant laquelle leur état d'oisifs les destinait à se pavaner, leur union ne passait pas pour boiteuse et, devant une entente que les tourbillons de la vie facile n'avaient pas entamée jusqu'ici, les mauvaises langues - toujours prompts à donner le la au concert de la médisance - s'étaient tues. Tout au plus insinuaient-elles que le bonheur qui a l'aisance pour assise ne requiert pas d'efforts particuliers.

Pour Nora n'était-il pas dangereux, dans ces conditions, de cultiver une satisfaction d'amour-propre au détriment, peut-être, de son équilibre ? Grégoire le pensait. Mais il eût craint, en soulevant une objection de principe et, a fortiori, en opposant son veto à un projet qui l'avait séduite, de s'attribuer dans la farce le rôle du ridicule ou, pire encore, du jaloux. L'une comme l'autre de ces tares communes aurait grevé, du poids de la vulgarité, la réputation de légèreté qu'il avait patiemment construite. Et il n'était pas d'humeur à encourir cette indignité.

Ce fut donc avec sa bénédiction tacite que Nora succéda, place du Palais-Bourbon, à la théorie de filles qui avaient escompté que leurs prestations sous le regard candide de la tortue fétiche leur apporteraient la gloire et la fortune. La plupart - ou peu s'en faut - étaient d'extraction populaire et la réussite signifiait pour elles la faculté de rompre avec des origines modestes et la possibilité de s'introduire, en surplus, dans le milieu

fastueux d'où Nora provenait. Le voyage inverse n'avait jamais été tenté. On conviendra que son issue ne comportait guère de risques. Aussi Nora l'aborda-t-elle à la manière d'une gageure dont l'importance restait confinée dans les limites d'un aimable jeu de société. C'est-à-dire en s'en amusant.

A juste titre puisque son ascension vers ce firmament clouté d'étoiles, plus ou moins filantes, d'où les mythes contemporains de la jeunesse, de la beauté et de l'élégance illuminent de leur éclat les masses vouées au conformisme, fut d'un bout à l'autre comme un sentier semé de roses.

Lorsque par accident deux mondes se chevauchent, il est légitime de redouter que des froissements ne se produisent à leur point d'intersection. Eh bien, si Nora avait d'aventure nourri un fâcheux préjugé de classe à l'égard de ces artistes marginaux qui se sont fixés pour tâche de donner du corps aux désirs des foules, elle aurait été immédiatement rassurée. Pour le tact et la délicatesse, Herbert et ses seides n'avaient rien à envier aux amis, proches ou lointains, qui fréquentaient chez elle.

Sous le coup de cette révélation, elle cessa de se conduire en visiteuse de marque, qui accorde à des sous-privilégiés l'aumône de sa présence physique, pour s'intégrer au clan sans restrictions. Elle se fondit d'autant mieux au sein de l'équipe qu'un frisson d'excitation courait maintenant sur les échine, comme chaque fois qu'une bombe à minuterie s'apprête à exploser.

Car il était indéniable que Nora avait "accroché". La mode, la publicité se disputaient déjà ses services et, puisque le commerce de ses charmes s'annonçait fructueux, il ne tenait qu'à

elle d'en accroître la rentabilité en les découvrant encore davantage. C'était là une éventualité qui ne manquerait pas d'échoir en temps opportun. La sagesse conseillait de s'y préparer mentalement.

L'odeur du succès chatouille agréablement les narines et les justes compensations qui en dérivent ne sont pas sans peser sur les décisions. Non point que Nora, et Grégoire par voie d'alliance, eussent jamais eu l'intérêt pour moteur. Dieu merci, ils étaient pourvus ! Mais tout de même ... Au train d'enfer où ils avaient vécu, leur trésor de guerre s'était écorné et ils n'étaient pas assez godiches pour mépriser un moyen de le renflouer. L'attitude de Grégoire, en particulier, avait rudement évolué et, de spectateur réticent, il avait progressivement tourné au manager actif. Sur le plateau, il n'était pas le dernier à vocaliser les exigences d'une moitié de plus en plus sollicitée.

A l'idée qu'il eût pu, dans un moment d'aberration, étouffer dans l'oeuf les aspirations d'une compagne dont il eût été dommage de celer aux multitudes les capiteux attraits, il se tanciait sévèrement et s'accusait in petto d'égoïsme.

La vogue que connaissait Nora s'amplifiait. En promenant sa caméra autour d'elle, Herbie avait matérialisé ses songes en une gamme de clichés dont la force d'impact avait ébréché le mur de l'apathie professionnelle. Un nouveau type de femme était né. Et, comme pour toute nouveauté, ses détracteurs notaient fielleusement qu'il brillait plus par l'originalité que par la perfection. Certes ! Dans la procession de modèles qui avaient

défilé devant ses objectifs, Herbert de mémoire en aurait cité dix qui pouvaient aisément surclasser Nora en beauté. Le tort le plus grave que la nature leur avait infligé était de n'avoir pas commis à leur endroit une erreur minime. Car c'est souvent d'un menu défaut que les hommes s'entichent et c'est cette coquetterie que les femmes brûleront d'imiter pour paraître au goût du jour. D'ailleurs ...

En admettant que Nora n'eût pas représenté le parangon des vertus esthétiques, elle ne ressemblait en rien à ce qui était ou à ce qui avait été sur le marché. Elle était autre. Elle était différente. Cela suffisait pour mener l'affaire à bien.

Herbert, l'initiateur du mouvement, avait à lui seul livré les premières escarmouches et opéré la percée initiale. Et maintenant, comme toujours dès qu'il est question d'appliquer un nouveau masque sur le visage de la femme, il fallait que l'homme cédât la place à un promoteur en jupon.

Pamela n'éprouva pas la moindre difficulté à se glisser dans la peau de l'autocrate dont les édits impérieux répercutés par les trompes de l'information jusqu'aux confins de l'univers habité, font plier les volontés à loisir. En englobant dans un geste large les photos de Nora épinglées, en éventail, sur les murs de son bureau, elle tonna à la cantonade :

- A partir d'aujourd'hui, la beauté c'est ça ! Qu'on se le dise ...

Pourquoi pas ? Sans plus de fondements, d'autres oracles avaient naguère élevé au rang de labels de qualité une mèche rebelle, une

moue sournoise, un faciès de Pierrot lunaire et - triomphe suprême des techniques de la persuasion - les aspérités osseuses d'une morphologie étique. Quelles que fussent les réserves qu'on pût émettre sur ses appas, Nora ne déparait en aucun cas cette série de malfaçons. A tout le moins, elle se signalait à l'attention par son sens inné de la hauteur et du style.

Tombé dans l'oreille des initiés, qui peuplent les coulisses des magazines, le mot d'ordre se répandit en traînée de poudre dans les ruelles du tout-Paris. Des fuites organisées avec adresse sensibilisèrent Londres et New York à l'éclosion prochaine de la révolution en gestation. Des ambassadeurs extraordinaires furent dépêchés par jet pour venir prendre le vent aux sources. L'agitation contamina les sphères où s'élaborent, dans la méfiance et le secret mutuels, les produits des industries du ravalement féminin. En un âge où les traditions s'effritent, Nora était devenue le symbole d'une révision du statu quo. C'était à qui entrerait dans la conspiration pour l'imposer ...

En l'espace de quelques mois à peine, toujours flanquée de Pam et de Herbie à qui la liait un contrat d'exclusivité, elle réussit à éclipser ses rivales et, sous les feux de l'actualité, foula désormais d'un pas royal les tréteaux de la scène mondiale au lieu d'arpenter plus modestement son salon. Sur deux ou trois continents, on tenait son parrainage pour miraculeux et il ne s'y vendait plus une pièce de lingerie, un morceau de toupet ou un flacon de cosmétique qui ne fût point frappé du sceau de son sourire.

Accessoirement, les revenus qu'engendraient ces activités commerciales s'arrondirent aux dimensions dorées d'un pactole. Grégoire

s'initia aux mystères de la comptabilité et, afin de mieux surveiller le fonctionnement d'une corne d'abondance dont il entendait ménager les tréfonds, il renonça à seconder Nora dans ses déplacements et villégiatures. Pour rehausser son propre standing, il contempla l'achat d'une Rolls et de plusieurs babioles de moindre acabit.

Le couple - un couple qu'on proclamait heureux selon les critères du temps - ne se reformait plus que dans les moments de répit entre les campagnes. On doit reconnaître, en toute objectivité, que la fréquence des séparations, loin de refroidir leurs élans, avait insufflé une ardeur nouvelle au cérémonial de leurs retrouvailles. Au travers des méandres d'un destin fabuleux, ces deux-là n'avaient jamais cessé de se plaire et se plaisaient, du reste, d'autant plus que l'envie dressait sur leur passage une double haie de murmures. Pour un peu, par un singulier réflexe d'auto-satisfaction réciproque, ils se seraient mis à s'aimer ...

Ni l'un ni l'autre, bien sûr, n'avaient envisagé qu'un grain de sable - une scorie du succès - pût gripper le mécanisme de leurs relations intimes. Dans leur enthousiasme, ils avaient négligé de mesurer les périls qui découlent d'une popularité excessive.

Un jour - un jour de pluie - où Grégoire traversait la ville au volant de la Rolls qu'il avait finalement acquise, il eut l'impression fugitive de voir sa femme déambuler dans la rue à l'abri d'un parapluie translucide. Pourtant, se remémora-t-il en cochant dans sa tête les dates du calendrier, Nora - si je ne m'abuse - séjourne actuellement à Karachi ou à New Delhi, à moins que ce ne soit à Tokio. Il refusa de se laisser miner par le doute et conclut qu'il avait été victime d'une illusion d'optique.

Pour se changer les idées, il abandonna la voiture dans un parking et s'infiltra à l'intérieur d'un cinéma. Lorsque, dans l'obscurité de la salle, le rayon de la lampe-torche effleura le profil de l'ouvreuse, qui le guidait dans les travées, son coeur bondit dans sa poitrine : il eût juré sous la torture que c'était son épouse qui lui avait assigné un siège libre.

Des corps dénudés s'ébattaient sur l'écran en singeant les phases de la passion aiguë. Grégoire n'aurait accordé à ces mômeries qu'un intérêt distant s'il n'avait soudain discerné, dans la physionomie mobile de la protagoniste en gros plan, une troublante similitude avec Nora. Il sortit sur le champ.

Il eut alors la curiosité de scruter les terrasses de café, où l'averse avait provisoirement concentré une forte densité au mètre carré de femmes et de filles en rupture de shopping. Par quelque trait lourdement appuyé, les trois-quarts des consommatrices évoquaient un minois qu'il avait cru unique. C'était comme si les fragments d'un miroir brisé reflétaient, en le multipliant à l'infini, un assemblage de lignes qui n'appartenaient qu'à Nora. Instruit par l'expérience, il évita de pousser son enquête plus avant.

Il savait.

Il savait que Paris, ses faubourgs et la province regorgeaient de caricatures de Nora et que, par delà les frontières terrestres et maritimes du pays, des versions étrangères du prototype circulaient par millions d'exemplaires.

Il savait également que, la nuit, des hommes se coulaient dans le lit de ces imitations et adoraient à leur manière, fruste ou raffinée, l'image de l'idole inaccessible.

Cela, hélas, il le savait !

Quand Nora revint de son périple asiatique, encore enivrée par l'encens des compliments et assourdie par le crépitement des bravos exotiques, elle plaisanta gentiment Grégoire sur sa triste mine.

- Toi, tu te dépenses trop ! railla-t-elle en l'enlaçant.

C'était vrai : il se dépensait trop - par personnes interposées !

En quelques jours, il avait assumé la fatigue de ces myriades d'individus dont les transports avaient brodé leurs arabesques en marge du songe qui les avait imprégnés. Inconsciemment, Grégoire leur avait fourni la part du rêve ; à leur insu, ils la lui avaient restituée sous la forme d'un cauchemar aux proportions de l'univers.

Glacial, Grégoire dénoua l'étreinte de la femme de tout le monde ...